

ESPAGNOL

NIVEAU A2 / B1
COLLÈGE
LYCÉE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Ruta interactiva por
El Cid la leyenda



CANOPÉ
ÉDITIONS

AGIR

Livret pédagogique de l'application
« Ruta interactiva por *El Cid la leyenda* »

Sommaire

Indications techniques3
Objectifs pédagogiques4
Relation aux programmes et interdisciplinarité.5
Le film7
L'histoire du Cid et son contexte	8
La distance à prendre avec le film	12
Mise en œuvre de l'application	15
Crédits	18

Indications techniques

Les contenus de l'ensemble pédagogique

L'ensemble pédagogique « Ruta interactiva por *El Cid, la leyenda* », est conçu pour une utilisation en établissement scolaire. Il est composé de plusieurs fichiers, réunis en un seul dossier compressé (Por_El_Cid_la_leyenda.zip, 1,1 Go) pour le téléchargement et l'installation.

La page d'accueil de l'application (index.html) permet d'accéder aux données pédagogiques suivantes :

- le parcours interactif à l'appui du film d'animation, *El Cid, la leyenda* ;
- le cahier numérique de l'élève (Cuaderno_digital.pdf - 5 Mo) ;
- le livret pédagogique pour l'enseignant (Guide_pedagogique_El_Cid.pdf - 500 Ko).

Le parcours interactif est un site web développé en html 5 et JavaScript, qui comporte près de 52 min. d'extraits audiovisuels, et qui nécessite de disposer de périphériques audio pour l'écoute et enregistrement. Il fonctionne avec Internet Explorer (V11 minimum), Firefox, Chrome, Safari.

L'installation

Une fois téléchargé, le dossier est à décompresser à l'endroit défini par le responsable informatique de l'établissement, sur le serveur ou en local sur un/les ordinateur(s).

Il convient de noter que le fichier du cahier numérique de l'élève est destiné à être personnalisé et enregistré à l'endroit indiqué par l'enseignant ou le responsable informatique avec, à chaque fois, un nom spécifique aisément reconnaissable (ex. : « cuaderno_el_cid_prenom_nom »).

Le livret pédagogique est destiné à l'enseignant. Il peut le télécharger sur son ordinateur personnel et/ou l'imprimer pour en disposer.

Le fonctionnement

Pour lancer l'application, il suffit de cliquer sur le fichier « index.html », dans le répertoire dédié qui se trouve sur l'ordinateur ou sur le serveur de l'établissement.

Il est également conseillé de vérifier, au niveau de la configuration du navigateur utilisé, que l'option de suppression de l'historique des données de formulaire est cochée pour éviter de garder en mémoire, d'une session à l'autre, une trace de saisie de réponse à la question traitée au moment de l'arrêt du travail, si l'élève n'a pas eu le temps de terminer le parcours.

Le parcours comporte des activités de production orale et écrite. Il convient de disposer des périphériques adaptés pour l'écoute (écouteurs) et l'enregistrement du son (enregistreur numérique), tandis que le cahier numérique de l'élève est destiné à recevoir ses écrits. Ces productions doivent être enregistrées de manière à pouvoir être aisément retrouvées par les élèves pour les retravailler et les utiliser, par l'enseignant pour les corriger et/ou les évaluer.

NB: L'utilisation en réseau peut, selon le débit dans l'établissement et si un nombre important d'élèves se connectent simultanément, perturber la fluidité de lecture des vidéos contenues dans l'application.

L'application « Ruta interactiva por *El Cid la leyenda* » s'adresse à des élèves de collège ou de lycée, pour un travail en autonomie tout en ménageant la possibilité de mises en commun fructueuses au sein de la classe. Sa caractéristique est de s'appuyer entièrement sur un film d'animation grand public espagnol, réalisé par José Pozo en 2003, nouvelle fiction contemporaine mettant en scène une figure majeure de la geste de l'Espagne médiévale, et inspiratrice de nombreuses œuvres, dont la pièce de Pierre Corneille, *Le Cid*.

Objectifs pédagogiques

Les extraits choisis permettent d'accéder à la compréhension générale du film et mettent le focus sur certains épisodes clés de l'aventure du Cid, tels que le duel avec le Comte Gormaz ou l'exil loin de la Castille.

Le parcours interactif est organisé en 13 étapes : les étapes 2 à 12 s'appuient précisément sur le film d'animation, tandis que les étapes 1 et 13 aideront l'élève à le mettre en perspective et à aborder la question des relations entre l'Histoire et la fiction. Selon le projet, le parcours pourra être effectué intégralement, ou bien le choix pourra se porter sur certaines étapes seulement, par exemple dans le cas d'un travail interdisciplinaire. En introduction de chaque étape est indiqué le niveau CECRL correspondant.

Le parcours complet est riche et relativement long. Mais il permet d'aménager des itinéraires, au choix. Pour garder la cohérence de l'activité, et accéder à la distance nécessaire à la compréhension réelle du film, il est préférable de traiter, dans tous les cas, les étapes 1 et 13 (soit 17 activités). Le parcours le plus épuré serait donc le suivant : étapes 1 – 5 – 8 – 13 (soit 42 activités). Il privilégie les deux épisodes les plus connus, celui du duel et celui de l'exil. Un itinéraire 1-2-5-7-8-9-11-13 (soit 63 activités) permet de balayer l'ensemble de l'histoire et de rencontrer les personnages les plus significatifs : c'est une alternative au parcours intégral qui met en œuvre les différentes activités langagières de compréhension et d'expression.

D'autre part, au cours des étapes, sont proposées à l'élève des activités de compréhension de l'écrit et de l'oral, ainsi que de lecture d'image : pour ces différents exercices, l'élève a directement accès à la correction, et a la possibilité de refaire l'exercice en cas d'erreur.

Dans la cohérence du parcours, apparaissent également des activités d'expression, écrite et orale, qui demandent à l'élève un « détour » par le cahier numérique ou l'outil d'enregistrement audio, de manière à ce qu'il puisse mémoriser ses productions dans un espace où l'enseignant-e pourra les retrouver pour les corriger.

La production finale suggérée est un débat autour du film, préparé par le travail de compréhension et d'analyse de plusieurs extraits significatifs. Des productions communes intermédiaires sont aussi envisageables, telles que la représentation du duel, ou un débat portant sur une séquence choisie.

Relation aux programmes et interdisciplinarité

Collège

Pour le collège, voir le BO spécial n° 11 du 26 novembre 2015 – Annexe 3, *Programme d'enseignement du cycle des approfondissements (cycle 4)* : www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717

Le volet 2 de ce programme insiste sur les contributions des différents enseignements au socle commun : les langages pour penser et communiquer, mais aussi les méthodes et outils pour apprendre, la formation de la personne et du citoyen, les représentations du monde et l'activité humaine, autant de domaines dans lesquels le travail proposé dans l'application fournira des occasions aux élèves de développer leurs compétences.

Dans le domaine strict des langues, les activités proposées sont également en cohérence avec les axes du programme :

« Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle. »

« Le cycle 4 est, dans toutes les disciplines, marqué par une plus grande complexité langagière des documents et des activités proposés aux élèves. Les LVER ont à inclure cette perspective, en particulier quant aux activités de compréhension et de reformulation (compte rendu, résumé, prise de notes... passage de l'écrit à l'oral et inversement). La diversité des apports offerts par les technologies numériques autorise la sélection des sources documentaires et le traitement de l'information recueillie. »

« Les démarches d'apprentissage visent à faire participer les élèves à la construction des connaissances et des compétences ; la pédagogie de projets met les élèves dans la situation de mobiliser compétences linguistiques et transversales pour aborder des situations nouvelles, produire et créer. »

Quelques pistes possibles de pratiques interdisciplinaires

En 5^e, pour des bi-langues, le support pourrait être utilisé au service de la découverte des repères géographiques et historiques. *Le Cid* sera l'occasion d'initier un travail interdisciplinaire avec l'histoire (la chevalerie au Moyen Âge étant au programme).

En 4^e et 3^e, un EPI pourrait être envisagé en interdisciplinarité autour du Moyen Âge. En anglais, un projet pourrait porter parallèlement sur le film *Braveheart* de Mel Gibson, où l'on retrouve la construction du héros indépendantiste écossais, William Wallace.

Une autre possibilité serait d'associer espagnol, français et histoire en incluant *Le Cid*, l'œuvre de Pierre Corneille. Dans un EPI, la réalisation finale pourrait être l'interprétation théâtrale de la ou des scène(s) de « El duelo », avec l'implication des enseignements d'arts plastiques pour la création du décor.

Lycée

Pour le lycée, les thèmes d'étude indiqués dans les programmes permettent explicitement d'inclure le personnage du Cid.

En cycle terminal, il correspond à la thématique des « Mythes et héros ».

En 2^{nde}, le thème général « L'art de vivre ensemble » se décline en plusieurs rubriques dont « Mémoire, héritages et ruptures », incluant entre autres questions celle de l'héritage d'Al-Andalus et de la légende du Cid.

D'autres supports d'étude pour aller plus loin

Des prolongements sont également envisageables, selon les niveaux d'enseignement, en ayant recours à des supports complémentaires :

- Pour la littérature en langue étrangère (LELE), étude comparative d'œuvres mettant en scène le personnage du Cid, ou focus sur certains épisodes-clés, à partir de :
 - la BD de Antonio Hernández Palacios, rééditée en novembre 2015, les 4 tomes originaux étant réunis sous le titre *EL CID integral* (éd. Ponent Mon) ;
 - l'édition bilingue espagnol/français du *Poema de Mío Cid*, édition et traduction de Georges Martin (éd. Aubier), 1993 ;
 - le texte modernisé du *Cantar de Mío Cid*, disponible sur : <http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/texto-modernizado-del-cantar-de-mio-cid--0/html/>
- Pour des élèves de collège, il existe une version adaptée du *Poema de Mío Cid*, dont un extrait est utilisé à l'étape 8. On pourra en proposer d'autres extraits pour les comparer aux séquences correspondantes du film, ou pour mener un travail interdisciplinaire autour de la Chanson de geste. *Poema de Mío Cid. Adaptación para adolescentes y jóvenes*, 2007 (éd. CCS).
- Dans tous les cas, le site www.caminodelcid.org propose de nombreuses ressources utilisables en classe et permet de mesurer la portée de la légende du Cid dans l'Espagne actuelle.

Le recours à ces supports complémentaires offre une alternative dans la construction du projet pédagogique, par l'articulation entre travail des élèves en autonomie, sur l'application numérique, et travail en classe visant les niveaux supérieurs B2 ou C1 à partir des supports textuels. L'approche du film, que permet l'application, constitue alors une introduction facilitant l'accès aux textes originaux.

Le film

El Cid la Leyenda, long métrage d'animation espagnol réalisé par José Pozo, est sorti au cinéma en Espagne en 2003 et en France en 2004 sous le titre de *La Légende du Cid*. D'une durée de 90 min., il utilise la technique du dessin animé en deux dimensions et s'inspire de la vie de Rodrigo Díaz de Vivar, dit « *El Cid* ». Le film a été récompensé, en 2004, par le Goya du meilleur film d'animation ainsi que le Barcelona Film Award du meilleur film d'animation¹.

Synopsis

Le synopsis du film est l'un des premiers supports d'activité proposés aux élèves en début de parcours. L'entraînement à la compréhension s'appuie de manière alternative et rythmée sur des textes et sur les extraits audiovisuels. Le résumé du scénario fourni aux élèves est le suivant :

«Rodrigo, *El Cid*, es un perfecto candidato a héroe. Hijo de un noble castellano su vida, en Castilla, en el siglo XI, transcurre entre la educación en la corte, las aventuras que comparte con su mejor amigo Sancho y las furtivas visitas a su amada Gimena, la hija del Conde de Gormaz. A Rodrigo, apuesto, joven, divertido y valiente, se le presenta un futuro resplandeciente. Pero los tiempos de felicidad no duran eternamente, y tras la muerte del Rey Fernando, Rodrigo se ve envuelto en un mundo de tramas y conspiraciones que acabarán con la vida de Sancho y la consiguiente coronación del infante Alfonso. De repente, Rodrigo pierde todo aquello que ha adquirido sin esfuerzo, su mejor amigo y el amor de su amada Gimena, siendo injustamente desterrado de Castilla y sin honor. Alejado de su hogar y en territorio hostil, Rodrigo y unos pocos hombres, con la especial ayuda del príncipe Al-Mutamín, inician una aventura llena de acción y pasión que jamás olvidarán, recuperando territorios y haciendo frente al temible Ben Yusuf, acérrimo enemigo del flamante Rey Alfonso, y empeñado en conquistar toda la península. En su esfuerzo por reclamar el perdón de su Rey, y en busca de recuperar su posición y el amor de Gimena, Rodrigo descubre los profundos valores universales de la amistad y el honor.»

¹ Le film est accessible sur diverses plateformes de diffusion en streaming.

L'histoire du Cid et son contexte

Rodrigo Diaz de Vivar naît vers 1043 dans une petite ville proche de Burgos, capitale historique du duché de Castille. Sa famille est noble et son père, Diego Lainez, est un chevalier. Peu de sources historiques sur l'histoire de Rodrigo, sinon l'*Historia Roderici*, dite aussi *Gesta Roderici Campidocti*, dont le manuscrit le plus ancien est daté du début du XIII^e siècle [cf. <https://e-spainia.revues.org/20106>].

Au service des rois de Castille

Rodrigo Diaz de Vivar a vraisemblablement reçu une éducation de jeune aristocrate destiné à la vie militaire. Il commence une carrière de « chevalier de frontière » au service du souverain de Léon-Castille, Fernando I^{er}, notamment contre l'émir hudide de Saragosse qui refusait de payer le tribut et qui dut se soumettre à la fin des années 1050. Un récit de l'*Historia Roderici* le fait participer à la campagne commune des Castillans et de leur vassal musulman contre les Aragonais qui avaient attaqué l'émir hudide. L'*Historia Roderici* le place dans la suite armée de l'infant Sancho le Fort qui livre la bataille de Graus, en 1063, contre le roi d'Aragon Ramiro I^{er} et construit sa légende de chevalier valeureux à cette occasion.

Il semble que, peu avant sa mort, Fernando I^{er} ait partagé son état entre ses trois fils, Sancho, l'aîné recevant la Castille, Alfonso, le second le royaume de Léon et le plus jeune, Garcia, la Galice.

La situation dégénéra en guerre civile. D'abord vaincu, Alphonse partit en exil auprès de l'émir de Tolède et il préparait son retour lorsque Rodrigo Diaz de Vivar, toujours au service de l'aîné, aurait été chargé d'une mission de conciliation avec Alfonso. Mais le cadet, appuyé sur son intrigante sœur Urraca, allait finalement triompher grâce à l'assassinat de Sancho en 1072. Garcia fut à son tour vaincu et emprisonné à vie l'année suivante. Le royaume de Castille était réunifié sous l'autorité du désormais Alphonse VI.

Membre éminent de la cour de Sancho, la situation du Cid devait être devenue d'autant plus délicate que le roi Alphonse VI était suspecté d'avoir trempé dans la mort de son suzerain. Sa légende en fait l'un des chefs des nobles qui auraient contraint Alphonse à jurer son innocence sur de saintes reliques pour obtenir leur allégeance.

Il semble que, dans un premier temps, il ait servi le roi. C'est alors qu'il fait un beau mariage en épousant Gimena, vers 1075, fille du comte d'Oviedo, d'un rang social supérieur au sien. Il est notamment chargé par Alphonse VI de recevoir le tribut [*paria*] de l'émir Abbadide de Séville, Al-Mu'tamid, en 1079 et il l'aurait défendu par les armes contre une coalition de l'émir de Grenade et d'autres chevaliers castillans.

Un aventurier

Vrais ou légendaires, les épisodes des premières aventures de Rodrigo auprès des émirs des *taïfas* de Saragosse, de Séville et de Grenade sont significatifs de la complexité de la situation politique de la péninsule. Chrétiens et musulmans sont alors autant opposés qu'associés. Les alliances y sont mouvantes, plus liées aux intérêts de chaque acteur qu'à une idéologie religieuse. Dans cette configuration, une place existe pour les ambitions individuelles et pour les ambitions des « chevaliers de frontières », à la fois militaires au service d'un souverain et aventuriers pouvant plus ou moins passer de l'un à l'autre, quelle que soit sa religion.

La rupture de Rodrigo Díaz de Vivar avec Alphonse VI a lieu dans les années suivantes. Si la légende l'attribue à la fidélité de Rodrigo envers Sanche le Fort, il semble plutôt qu'il ait pris l'initiative d'aider al-Mu'tamid dans une campagne contre Grenade en 1080 et que le roi ait décidé alors de l'exiler, de son propre chef ou poussé par les ennemis de Rodrigo qui avaient soutenu activement le souverain de Grenade.

En bon aventurier, Rodrigo Díaz de Vivar cherche alors un autre maître à servir. Le comte de Barcelone Raymond Bérenger II refusant ses services, il se met à ceux de l'émir de Saragosse, Ahmad al-Mu'qtadir (m. en 1081), puis de son fils, Yusuf al-Mu'taman (1081-1085).

La prise de Tolède (1085)

La *taïfa* de Saragosse est alors puissante, bien que confrontée à la pression de quatre États chrétiens qui se pressent à ses frontières (Castille, Navarre, Aragon et Barcelone). Au cours de son long règne, Al-Mu'qtadir avait multiplié les conquêtes (Tortosa, Denia) et les alliances, notamment avec les Amirides qui règnent alors à Valence. Puis il avait dû acheter la paix avec la Castille par le versement d'un tribut.

Mais à sa mort, il partage sa *taïfa* entre ses deux fils Al-Mu'taman (qui reçoit Saragosse) et Al-Mundir, qui reçoit en partage les zones côtières de l'émirat : Tortosa, Lérida et Denia.

Rodrigo aide le premier dans sa lutte contre son frère qui fait appel aux royaumes chrétiens voisins. Il est plusieurs fois vainqueur des coalitions qui réunissent Al-Mundir tantôt au comte de Barcelone (1082), tantôt aux rois d'Aragon et de Navarre (1084). C'est peut-être au cours de ces campagnes qu'il gagne son surnom du Cid, si celui-ci est bien une déformation du mot arabe *sayyid* ou *sidi* (seigneur).

C'est alors qu'un double événement rompt l'équilibre mouvant qui s'était établi entre les royaumes chrétiens et les *taïfas*. Le premier est la prise de Tolède par les chrétiens de Castille. Fernando I^{er} avait poursuivi pendant des années la prise de contrôle des estramadurii, les territoires au-delà du Douro qui constituaient depuis le IX^e siècle une marge, un territoire de contact et de guerre, entre chrétiens et musulmans. À sa mort, la *taïfa* de Tolède est alors aux mains des Banu Dil-Nun, les Dhunnunides, une dynastie d'origine berbère en guerre constante contre ses voisines, notamment les Amirides chassés de Valence en 1064, et les Abbadides de Séville. Alphonse VI s'était réfugié auprès du souverain de Tolède Al-Mamun lors de son exil. Parvenu au pouvoir en Castille, il l'aide à conquérir Cordoue sur les seconds (1075). La *taïfa* de Tolède est alors l'une des plus puissantes d'Al-Andalus.

Mais à la mort d'Al-Mamun [1075] son petit-fils Al-Qadir multiplie les erreurs. Il chasse les partisans de la Castille, provoque la rébellion de Valence qui rappelle les Amirides et perd Cordoue en 1077, avant d'être chassé de Tolède par l'émir de Badajoz [1080]. Contraint de mendier l'alliance d'Alphonse VI, il traite avec lui et échange Tolède perdue contre son aide pour reconquérir Valence. Tolède tombe entre les mains du roi de Castille en 1085, après un siège lentement mené de façon à amener à résipiscence les partisans de la coalition des émirs [Saragosse, Séville, Badajoz] qui avaient tenté, au dernier moment, de la conserver aux musulmans. Tout au long de cette période, le Cid est aux prises avec l'Aragon et le comte de Barcelone pour le compte de l'émir hudide de Saragosse. Au service d'un roi musulman de *taïfa*, il ne participe donc pas à cet épisode décisif de la *reconquista*.

La chute de Tolède suscite un second événement. Elle est en effet d'un grand retentissement, car la ville était l'ancienne capitale politique et religieuse de l'Espagne wisigothique. Elle inquiète d'autant plus les *taïfas* qu'Alphonse VI se proclame alors « empereurs des trois religions ». Inaugurant une politique de tolérance religieuse, il fait comprendre à tous que son ambition s'étend désormais à toute l'Espagne. Conscient de la faiblesse militaire et des divisions des *taïfas*, Al-Mu'tamid de Séville se décide alors à faire appel aux Almoravides.

Yusuf ibn Tachfin, l'Almoravide

Dynastie d'origine saharienne, les Almoravides ont fait la conquête du Ghana puis du Maroc au milieu du XI^e siècle. Ils unifient la vaste région qui va du fleuve Sénégal à l'Atlas, puis tentent de progresser en Afrique du Nord, qu'ils contrôlent peu à peu jusqu'à Alger.

Ils doivent leurs succès à une constante de l'histoire des musulmans au Maghreb, si l'on en croit les analyses conduites par le grand penseur musulman Ibn Khaldoun, au XIII^e siècle. Dans sa *Muqqadima* [les *Prolégomènes*, introduction à son œuvre historique], il observe que les dynasties se succèdent au Maghreb selon un rythme régulier qui voit un groupe se constituer, affirmer sa solidarité et sa supériorité militaire, prendre le pouvoir, puis décliner dans les générations qui suivent avant de laisser la place au suivant. Il l'analyse en opposant le genre de vie « bédouin », empreint de vertus militaires et de solidarité de groupe [l'*asabiya* ou « esprit de corps »] au genre de vie urbain, plus policé ou civilisé, mais faisant perdre peu à peu cet *asabiya* dans le confort et les intrigues individuelles. L'épopée des Almoravides illustre l'analyse du « Machiavel maghrébin ». Elle naît de l'esprit de corps d'un groupe à la fois ethnique et religieux. Sous l'influence de prédicateurs, les berbères Lamtunas de Mauritanie adhèrent au malékisme, une version rigoureuse de l'islam, et réussissent à la fois à promouvoir leur pouvoir et leur conception de la religion en créant un vaste empire. Ils disparaîtront en 1147 devant les Almohades, un nouveau groupe répétant leur aventure à leurs dépens, un siècle après eux.

Le troisième sultan almoravide, Yusuf ibn Tachfin, est appelé en Espagne par les *taïfas* après la prise de Tolède par Alphonse VI. C'est lui que le dessin animé présente comme le méchant de l'histoire en trafiquant son nom. Dans la réalité, c'est un grand souverain, victorieux d'une coalition rassemblée par Alphonse VI à Sagradas [Zallaca] en 1086 lorsqu'il est appelé au secours par les *taïfas* inquiètes de la prise de Tolède.

L'Almoravide est rappelé en Afrique du Nord, troublée par la mort de son fils peu après sa victoire. Mais les intrigues des rois des *taïfas* le ramènent en Espagne où il finit par s'imposer en maître en 1089. Dans les années 1090, il conquiert tout Al-Andalus, à l'exception de Valence dont il ne parvient à s'emparer qu'en 1101.

Le Cid, Valence et l'Almoravide

Il semble que face à l'invasion almoravide, Alphonse VI ait réuni tous les concours possibles et que le Cid ait participé à la bataille de Sagrajas, puis se soit trouvé quelques temps à la cour de Castille.

Mais il retourne rapidement à Saragosse, sans doute dès 1087, et c'est pour son propre compte qu'il s'engage dans les combats confus qui se livrent désormais pour le contrôle de Valence. Dans cette ambition il se heurte à tous les autres acteurs qu'il doit éliminer les uns après les autres. Il semble qu'Alphonse VI fasse un temps emprisonner son épouse, Gimena, et sollicite contre lui l'alliance du Comte de Barcelone Raymond-Bérenger II. Mais si leur attaque commune contre Tortosa force le Cid à évacuer Valence, le comte est vaincu et capturé à la bataille de Tebar (1090). Il est contraint à rentrer dans l'alliance de Rodrigo.

Le Cid prend alors peu à peu le contrôle des villes du Levant et parvient à chasser définitivement Al-Qadir de Valence. Mais le grand *cadi* de la ville la soulève contre lui et fait appel aux Almoravides qui progressent alors dans toute l'Espagne. Le Cid assiège la cité pendant trois ans (1092-1094), défait l'armée de secours almoravide en octobre 1094 et s'empare enfin de la ville pour son propre compte.

Le Cid a alors la cinquantaine et il est loin d'être le jeune et fringant chevalier que les auteurs du film ont choisi d'imaginer pour que les jeunes spectateurs puissent s'identifier à un héros et pour que les jeunes spectatrices puissent éprouver pour lui un petit sentiment. Au Moyen Âge, on vieillit plus vite qu'aujourd'hui et il va mourir cinq ans plus tard. Entre temps, il règne sans partage sur Valence avec Gimena, malgré les menaces puis l'assaut des Almoravides. Il fait même inonder la *huerta* pour gêner leur avancée.

À sa mort en 1099 (l'année de la première croisade), sa veuve Gimena se maintient dans la ville. Assiégée, elle doit néanmoins l'évacuer avec l'aide d'Alphonse VI, en 1101, et l'abandonner à Yusuf ibn Tachfin qui est désormais maître de tout al-Andalus. Elle ramène son corps en Castille, au monastère de San Pedro de Cardeña. La légende peut commencer à se fabriquer.

La sépulture du héros aventurier est désormais dans la cathédrale de Burgos.

La distance à prendre avec le film

Le film qui sert de supports à l'application pédagogique doit être clairement perçu par les élèves comme une fiction et même une fiction (cinématographique) sur la fiction que représente la légende du Cid et *El Cantar de mio Cid*. Il porte d'ailleurs un titre [« *La légende du Cid* »] qui le souligne clairement.

À ce titre, il présente d'une part l'écueil d'un double travestissement, celui de l'histoire et celui de la geste et, d'autre part, l'intérêt du renouvellement contemporain du mythe. Dans la perspective d'une formation civique et intellectuelle qui construisse à la fois la culture et la liberté de jugement, il doit faire l'objet d'un apprentissage de la distanciation critique, ce dernier mot n'étant pas à comprendre uniquement dans son sens négatif.

Cette distanciation pourrait prendre deux voies :

- soit une attitude constante à tous les moments de l'étude ;
- soit une séquence pédagogique spécifique, en fin d'étude par exemple.

Quel que soit le choix de l'enseignant-e, cette distanciation doit être perçue par les élèves comme un moment d'autonomisation de leur pensée par rapport à la séduction de la fiction cinématographique.

Pour atteindre cela :

- l'objectif doit en être explicite et les compétences construites doivent être transférables. Ainsi faut-il faire comprendre et percevoir qu'une fiction contemporaine projette toujours des valeurs et des représentations contemporaines sur le passé, finissant par donner à d'autres périodes de l'histoire des leçons de morale au nom de valeurs qui n'étaient pas les siennes. Cette projection n'est pas seulement vaine et illusoire. Elle revient à instrumentaliser les figures du passé pour servir les passions d'aujourd'hui, et pas toujours les meilleures [cf. supra, la figure du « méchant » Ben Youssef] ;
- le levier intellectuel de cette autonomisation est la prise de conscience des effets recherchés sur le public par les auteurs de la fiction et des moyens utilisés [scénario, personnages, graphisme, etc.].

Plusieurs approches peuvent avoir cours, parmi lesquelles, et sous bénéfice d'inventaire, on retiendra deux axes :

- le scénario au regard de l'histoire et de la geste ;
- l'analyse d'éléments du scénario et des graphismes correspondants.

Scénario, histoire et geste

Par exemple : le Cid est présenté dans une action où il est continûment un jeune homme. Or, sa vie dure cinquante-cinq ans et, lorsqu'il s'empare de Valence, il a déjà la cinquantaine. Pourquoi donc le représenter jeune ? Parce que les auteurs s'adressent à des jeunes qu'ils veulent séduire en leur proposant soit un modèle d'identification [héroïsme, assurance, virilité pour les garçons], soit un modèle pour mobiliser des émotions diverses telles celles que peuvent susciter les aventures d'un beau garçon plutôt sympathique pour les filles.

Par exemple: ce qui manque dans le film par rapport à l'histoire réelle (car il s'agit aussi d'un aventurier poursuivant des ambitions personnelles et capable de vendre ses services au plus offrant selon ses intérêts) comme par rapport à la légende (le récit de l'utilisation de son cadavre armé par sa veuve, trois ans après sa mort pour terroriser ses adversaires, n'est pas dans le film, d'abord parce qu'un quinquagénaire mort suscite moins l'adhésion de jeunes gens qu'un bellâtre au grand cœur, et aussi parce que l'extravagance du récit en révèle la dimension mythique).

Par exemple: enfin, il serait pertinent de compléter l'étude par une inscription de la légende du Cid dans la durée, par quelques références à ses avatars et en mesurant leur différence, en fonction des contextes. Ainsi, *Le Cid* de Corneille, construit sur une tension éthique propre à la culture aristocratique du XVII^e siècle, n'est ni celui de la geste médiévale (héroïsation de la lutte contre les infidèles) ni celui d'un film exposant les vertus des modèles à succès hollywoodiens (le héros sympathique en lutte pour le bien contre le mal).

Scénario et graphismes

Par exemple: la typologie des personnages (en tant que caractères) qui mêle assurance, virilité, humour, sentiments que tel ou tel peut partager, etc. Ainsi, pourquoi introduire dans la compagnie le petit animal (un blaireau) qui est évidemment en dehors du réel historique ou légendaire? En fait, il joue le même rôle que le petit robot R2D2 de « *La guerre des étoiles* ». C'est un support à la fois comique (libération des tensions produite par une histoire qui est par nature violente), familier et sympathique pour accrocher la sensibilité des plus jeunes, plus ou moins en référence à leurs animaux domestiques ou en peluches. De même le rôle du compagnon plus âgé apaise le récit par son naturel paternel et rassurant. Et le caractère un peu ombrageux de Chimène tempère le machisme général du récit dont les éléments pourraient être opportunément relevés.

Par exemple: l'opposition entre les figures des « bons » (Sanche...) et des « mauvais » (Alfonso, Youssuf...). Tant dans la personnalité qui leur est prêtée que par les choix graphiques qui ont pour objectifs de renforcer par les images les discours implicites du récit. Ainsi il est formateur de faire rechercher de quelle manière le dessin parvient à montrer que les méchants sont vraiment méchants, et inversement.

Une analyse de la figure du méchant « Ben Youssuf » et de ses ambiguïtés est évidemment indispensable pour libérer des stéréotypes qu'elle véhicule et qui pourraient solliciter des représentations contraires au projet de l'école si elle n'est pas traitée comme telle (son assimilation au serpent, par exemple). À l'inverse, sa saisie dans un projet pédagogique serait très formative.

Là aussi, le renvoi à l'histoire est éclairant. Le mouvement almoravide est certes un courant particulièrement rigoriste et agressif. Si le sens du mot originel [*al-murabitun*] renvoie bien aux « gens du *ribat* », la forteresse de combattants musulmans, il pourrait être comparé, *mutatis mutandis*, à certains ordres militaires chrétiens, certes postérieurs, comme les chevaliers teutoniques. Quant à son agressivité et son esprit de conquête, il est alors largement partagé dans le monde médiéval. Il anime tout autant les royaumes chrétiens d'Espagne qui, après Sagradas, font d'ailleurs appel aux Francs pour combattre à leurs côtés (le monastère de Cluny, Raymond de Bourgogne), dans ce qui peut passer pour une anticipation de l'esprit de croisade. Dans les mêmes années, il est aussi celui des Normands qui font la conquête de la Sicile [1060-1091].

Si Yusuf ibn Tachfin se montre un fondateur d'empire résolu et habile, s'il est vrai qu'il soumet sans ménagement les royaumes de *taïfas* et leur impose sa vision almoravide de l'islam, il ne persécute systématiquement ni les chrétiens ni les juifs. Pas plus d'ailleurs que ne le font Alphonse VI, le Cid ou les Normands de Sicile dans la même période, pour ces mêmes juifs et les musulmans. C'est le grand mouvement politico-religieux qui éliminera les Almoravides et qui leur succédera au siècle suivant, celui des Almohades, qui provoquera par ses violences la fin de la chrétienté mozarabe et l'exil de nombreux juifs vers le nord, où leurs communautés se montreront brillantes, à Gérone comme à Narbonne.

Cette part de l'étude peut aller jusqu'à susciter un humour dé-constructeur des effets et donc libérateur pour l'esprit : les héros apparaissent tous pourvus de gros bras (symbole de leur force) et d'une bien petite tête, ce qui vise certes à redoubler l'affirmation musculaire du graphisme, mais les rend opportunément un peu ridicules dès lors que l'on s'en rend compte.

Mise en œuvre de l'application

Installation

L'application « Ruta interactiva por *El Cid la leyenda* » est destinée à une utilisation en établissement scolaire. Il est conseillé de l'installer sur le serveur de l'établissement ou, selon l'organisation locale, sur les postes de travail directement. Développée en html 5 elle nécessite la présence d'un navigateur pour fonctionner. Il est en outre nécessaire de disposer de périphériques audio et d'enregistrement vocal pour les activités de compréhensions et de production orales. Enfin, il convient de pouvoir mémoriser les productions écrites des élèves de façon à les retrouver, les ouvrir et les réenregistrer à volonté.

Elle permet aussi bien un travail personnel de l'élève avec un parcours individualisé que des activités collectives. Dans ce cas il est possible de s'appuyer sur les ressources multimédias directement accessibles depuis le menu des activités (*Recursos*), ou sur un choix d'exercices de compréhension ou de production à l'appui des séquences audiovisuelles projetables en classe ou en petit groupe.

Sommaire

L'ensemble à destination des élèves associe trois ressources qui interagissent :

- Actividades
- Léxico
- Recursos

Les 13 étapes de *Actividades*

- Introducción (mode d'emploi pour l'élève)
- Etapa 1: *El Cid*, de la Historia a la leyenda [13 activités]
- Etapa 2: la vida de Rodrigo en la corte [10 activités]
- Etapa 3: un paso hacia la madurez [2 activités]
- Etapa 4: el encuentro con Al-Mutamín [5 activités]
- Etapa 5: el duelo [10 activités]
- Etapa 6: las intrigas en la corte [10 activités]
- Etapa 7: el flashback [2 activités]
- Etapa 8: el destierro de Rodrigo [15 activités]
- Etapa 9: el tirano Ben Yusuf [3 activités]
- Etapa 10: las batallas de Rodrigo, El Cid [3 activités]
- Etapa 11: el regreso del Cid [6 activités]
- Etapa 12: la última batalla [12 activités]
- Etapa 13: haciendo de crítico de cine [4 actividades]

Les étapes constitutives du parcours totalisent 95 activités généralement à l'appui d'extraits du film, soit 38 min. de vidéo en succession linéaire, mais plus de 50 min. d'extraits audiovisuels insérés dans les exercices.

La typologie des exercices associe des questions fermées de diverses formes, avec une correction automatisée des réponses, et des consignes pour des productions écrites ou orales dont la correction est du ressort de l'enseignant-e, qui pourra ainsi évaluer plus finement les acquis des élèves.

Les exercices fermés sont des questionnaires à choix multiples, des textes à trous, des appariements, des jeux de lettres, des ordonnancements de mots, de phrases, de textes, d'images ou d'enregistrements sonores. Ils invitent à des manipulations variées souvent ludiques, qui étayent des acquisitions tant linguistiques que culturelles, et visent à une progression dans la découverte et la compréhension du film qui les sous-tend. Pour chacun, il est possible de vérifier ses réponses et/ou de recommencer. La correction automatisée produit une analyse de réponse ponctuelle en termes de « Bonne réponse » ou « Réponse inexacte », avec, dans ce cas, l'indication de la réponse attendue au regard de ce qui a été saisi. Ces résultats ne sont pas mémorisés et ne produisent pas un bilan individualisé. Ils sont ponctuellement un moyen de repérage et de positionnement personnels, les compétences se trouvant mobilisées et réinvesties de manière plus complexe dans les activités de production.

Il est à noter que les aides proposées peuvent, dans certains cas, paraître très détaillées. Il conviendra de préciser aux élèves qu'ils doivent s'approprier les indications fournies pour construire leurs propres productions. L'enseignant-e pourra en tenir compte dans ses critères d'évaluation.

Activités d'expression écrite et orale

L'itinéraire interactif vise à faire travailler également les compétences de compréhension et d'expression écrites et orales.

Les consignes invitant à l'expression écrite sont réparties dans les activités suivantes :

- Etapa 2: la vida de Rodrigo en la corte / Actividad 9
- Etapa 4: el encuentro con Al-Mutamín / Actividad 5
- Etapa 6: las intrigas en la corte / Evaluación en expresión escrita
- Etapa 11: el regreso del Cid / Actividad 6
- Etapa 13: haciendo de crítico de cine / Actividad 1: el grafismo
- Etapa 13: haciendo de crítico de cine / Actividad 3: el guion/la Historia
- Etapa 13: haciendo de crítico de cine / Actividad 4: crítica

Celles pour l'expression orale se trouvent dans les activités suivantes :

- Etapa 1: El Cid, de la Historia a la leyenda / Actividad 1.2 b)2
- Etapa 5: el duelo / Actividad 5
- Etapa 5: el duelo / Actividad 7

- Etapa 5: el duelo / Actividad 9.2
- Etapa 7: el flashback / Actividad 2
- Etapa 8: el destierro de Rodrigo / Actividad 10
- Etapa 13: haciendo de crítico de cine / Actividad 2: el tejón
- Etapa 13: haciendo de crítico de cine / Actividad 4: crítica

Les deux supports d'enregistrement des productions des élèves sont :

- Le cahier numérique (cuaderno digital). C'est un support interactif au format pdf, qui permet de saisir du texte avec la typographie requise en espagnol et d'insérer des illustrations. Il convient de commencer par le faire ouvrir et personnaliser par les élèves lors de la première utilisation de l'application, en prenant soin que chacun nomme et enregistre le fichier de façon à le retrouver et l'utiliser autant que de besoin. Il s'agit également que les productions des élèves puissent être lues et corrigées par l'enseignant-e. Il rassemble toutes les consignes d'expression écrite et orale, en suivant leur ordre d'apparition dans la succession des étapes du parcours interactif. Il présente les mêmes aides [*ayuda*] et données historiques [*datos históricos*], le lexique et un mémorandum des codes ascii pour la saisie des caractères et de la ponctuation espagnoles. Ce cahier devra rester accessible au cours du parcours interactif, de façon à être ouvert quand il y invite. Il pourra également être utilisé indépendamment, en format numérique ou imprimé, car il invite à aller au-delà des consignes du parcours pour constituer un dossier personnel et original sur tout sujet d'approfondissement qu'il peut susciter.

- L'enregistreur audio. Il est demandé ici de recourir à l'enregistreur numérique habituellement utilisé dans l'établissement. Comme pour le cahier, il convient de l'ouvrir en début de séance de façon à l'avoir à disposition en fonction des exercices, et à ranger ses enregistrements pour une vérification/évaluation par l'enseignant, l'assistant, voire un pair.

Aide lexicale [*Léxico*]

Quelques 330 mots traduits et répartis en trois thèmes, *Cine e imagen*, *Historia y leyenda*, *Instrucciones*, sont une aide à la compréhension ou à l'expression. Ils permettent une utilisation interactive en contexte. Les mots sont alors signalés par un soulignement et cliquables pour l'affichage de la traduction correspondante.

Le lexique est aussi accessible dans son ensemble à la fois dans l'application interactive et dans le cahier numérique de l'élève, afin de faciliter la production écrite ou orale.

Ressources complémentaires [*Recursos*]

L'ensemble des médias est rassemblé de manière à faciliter leur utilisation hors contexte. Ils sont présentés suivant leur ordre d'apparition dans le parcours interactif et repérés par l'indication de l'étape et de l'activité auxquelles ils se rattachent.

Extractos audio

24 extraits audio sont disponibles pour une écoute directe.

Extractos vídeo

34 extraits vidéo sont directement accessibles, de la même manière. Le premier de la liste est extrait de la succession des étapes, car il s'agit de la première partie du film, d'une durée de 22 min., présentant l'argument et les principaux éléments du scénario. Il peut faire l'objet d'un visionnement préalable à la mise en œuvre du parcours interactif.

Imágenes

30 images extraites des activités ont été rassemblées pour permettre notamment une utilisation par les élèves dans leur cahier numérique, à condition d'être enregistrées et rendu accessibles pour cela. Elles sont utilisables dans le cadre strict de l'établissement et de l'activité pédagogique, et ne permettent pas une diffusion au-delà. La question du droit des images est d'ailleurs clairement précisée dans le mode d'emploi qui introduit le cahier numérique, à l'attention des élèves.

Textos

Les fiches historiques de l'étape 1, ainsi que le synopsis, le texte extrait du *Poema de Mío Cid* et le script du duel sont directement accessibles dans cette rubrique.

Sopas de letras

On trouvera ici les trois *sopas de letras* proposées dans l'application, en accès direct pour une éventuelle impression.

Crédits

Auteurs : **Mor Gaye**, professeur certifié et docteur en espagnol
Jean-Antoine Pavon, professeur agrégé d'espagnol
Marie-Hélène Van Grunderbeeck, inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale honoraire d'espagnol
Avec, pour les données historiques et cartographiques, la contribution de :
Jacques Limouzin, inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional honoraire d'histoire et géographie

Édition : **Directeur de la publication :** Jean-Marc Merriaux, directeur général de Réseau Canopé
Directrice de l'édition transmédia et de la pédagogie : Michèle Briziou
Directeur artistique : Samuel Baluret
Responsable éditoriale, chef de projet : Sylvie Casanova Karsenty
Intégrateur informatique : Stéphane Mialhe
Infographiste, maquettiste : Christophe Herrera
Traitement des vidéos et du son : Olivier Chenus
Droits : Jean-François Spelle
Crédits images et son : © Filmax Animation

Couverture : © Filmax

© Réseau Canopé, 2016 (établissement public à caractère administratif)
Téléport 1 – Bât. @ 4
1, avenue du Futuroscope
CS 80158
86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.